

Trédrez-Locquémeau

Benoît Schwartz, un migrant de passage au café Théodore

Cette création soutenue par la Drac (direction régionale des affaires culturelles) et le ministère de la Culture était un pari avec une prise de risque. Sans décor et sans lumière, le comédien et auteur Benoît Schwartz a erré et palabré durant une petite heure parmi les spectateurs et habitués du café Théodore. Grâce à l'intensité du jeu et la puissance du texte, le silence et l'attention du public firent la loi, l'espace d'un instant. L'espace du passage du migrant parmi ses frères humains.

Un miroir de l'actualité

L'auteur Benoît Schwarz est hanté par l'actualité brûlante. Il n'a de cesse pour ses créations de se mettre en résonance avec ce qui fait vibrer le monde. Hier, cela fut le destin des enfants privés de liberté et qui périssent au sein des bagnes. Aujourd'hui, la création « La mémoire des eaux », c'est le destin des peuples migrants qui fuient leurs terres pour simplement vivre et ne pas mourir, et atteindre l'inaccessible Europe.

La mémoire des eaux (extrait)

« Cela devait durer 12 heures, ils nous ont laissés dans les eaux italiennes et sont repartis, cela devait durer 12 heures. 9 jours. 9 jours à ne



Benoît Schwartz, comédien et auteur de son monologue sur l'exil « La mémoire des eaux », accompagné par la chanteuse et musicienne siiAn, parmi le public du café Théodore.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

pas bouger, à ne pas se lever, à ne pas boire, ne pas manger, à se faire dessus le peu qu'on a dans les tripes et ce qu'on digère de nous-même. Ce qui me rentrait dans les côtes, cette main : la main crispée d'une femme sur un carnet minuscule. Elle n'a pas bougé depuis la plage, elle n'a pas bougé. Elle est morte. Combien de temps ? »

Un décor musical

L'univers musical créé et chanté par

la musicienne siiAn installe d'entrée de jeu la ligne d'horizon et enveloppe le douloureux monologue de l'errant. L'immersion du public est intense, et des larmes pointent sur les visages. La metteuse en scène Cécile Mangin a privilégié le dénuement, celui du sujet. Celui des exilés. Cette nouvelle création partira en tournée durant l'année 2019.

Plus d'informations : www.baoa-cou.com